

Le collectif pour la forêt veut « en finir avec les incantations »

Annoncé le 22 septembre dernier dans le cadre d'un conflit social à l'ONF, le collectif qui veut donner l'élan à un véritable projet pour la forêt corse a vu le jour, hier, à Vizzavona. Il espère peser en faveur d'une clarification des compétences, et sur les futures orientations régionales

Il y a d'abord l'impulsion des personnels de l'ONF, « *qui ne veulent pas caporaliser pour autant l'action de ce collectif* », mais soucieux, hier matin, dans la forêt de Vizzavona où le froid était bel et bien de retour, de lire un « manifeste ». Un texte qui rappelle l'ère paoliste, la qualité du pin lariciu déjà reconnue pour la fabrication des mâts de la force navale, et un potentiel forestier unique sur le bassin méditerranéen qui ne s'est jamais démenti jusqu'à nos jours. « *Et pourtant, la création d'un collectif, c'est d'abord un constat d'échec* », confiait un technicien de l'ONF au regard du décalage entre la ressource et la politique publique supposée la mettre en valeur.

Faire entendre les revendications d'un personnel de l'ONF, préoccupé par le désengagement de l'organisme sur un territoire où il était incontournable, il y a encore quelques années. Faire entendre la voix des élus des communes forestières, soucieux de préserver leur territoire, mais interpellés par « *l'abandon d'une forêt exposée à l'incivisme, aux coupes sauvages et au risque d'incendie* ». Écouter les professionnels qui veulent croire encore à l'avenir d'une filière bois. Ainsi se présente le Culletivu pè

a furesta corsa, porté hier sur les fonts baptismaux. Il se fixe deux objectifs majeurs : « *Réclamer à l'État les moyens de gestion propre à atteindre des objectifs ambitieux pour la forêt ; proposer aux partenaires de la forêt et de la filière bois une contribution à l'élaboration d'une politique forestière régionale.* » Dans les échanges, hier, chacun s'accordait à reconnaître toutefois que le chemin risquait d'être long.

La volonté de s'inviter au congrès de l'Anem

La posture des instances nationales de l'ONF inquiète au plus haut point. « *Parce que la vente de bois n'est plus ce qu'elle était, et que tout ce qui fait la forêt par ailleurs, notamment son attractivité touristique, n'est pas jugé intéressant. On nous dit par conséquent qu'on n'a plus besoin d'être aussi nombreux.* » D'aucuns s'interrogent sur l'absence d'un représentant de la Collectivité de Corse, propriétaire des anciennes forêts domaniales depuis les derniers transferts de compétences. D'autres se demandent pourquoi la création de ce collectif est « *injustement vue comme un calcul politique* ». L'avenir des relations



Sous l'impulsion des personnels de l'ONF, U Culletivu pè a furesta corsa a vu le jour, hier, à Vizzavona.

JOSÉ MARTINETTI

entre la Collectivité de Corse et l'ONF suscite également l'inquiétude, tout comme « *l'organisation incohérente et trop éparpillée de la CdC vis-à-vis du dossier de la forêt. Il faut un pôle régional forestier fort.* »

Le collectif pour la forêt va-t-il s'épuiser comme bien d'autres

démarches nées pour défendre ce qui apparaît toujours comme une juste cause ? Les tenants du mouvement qui vient de voir le jour n'en sont pas là. Ils entendent jouer leur carte en allant au-devant des institutions compétentes, mais aussi en travaillant à un projet. D'où la création, hier, à Vizzavona, de diverses commissions

thématiques dont les travaux sont appelés à faire émerger des propositions. Mais en attendant, une première action est d'ores et déjà programmée cette semaine.

Tandis que les personnels de l'ONF préparent, pour vendredi, une journée de grève qui les ver-

ra occuper leurs locaux cortenais, le collectif entend profiter du congrès de l'Anem et de la présence d'une délégation gouvernementale pour faire entendre sa voix. Une entrevue sera sollicitée.

Pour ce qui est attendu comme une première caisse de résonance.

NOËL KRUSLIN